

006	UTBM service communication	L'Est Républicain	Vendredi 13 janvier 2012
		Région	Femto ST - Laboratoire - Michel de Labacherie

## Recherche Après deux mandats de directeur à Femto-ST, Michel de Labacherie cède la place à Nicolas Chaillet

# Changement à la tête de la recherche

**Besançon.** « Cet institut, je l'ai rêvé et si je quitte la présidence, c'est pour lui permettre d'aller plus loin. » Michel de Labacherie s'exprime devant un amphithéâtre bien rempli à l'ENSM. Son successeur, Nicolas Chaillet, est là tout près et Michel de Labacherie sait que la maison est entre bonnes mains.

Aujourd'hui, Femto-ST compte 650 personnes réparties entre Besançon, Belfort et Montbéliard. Au printemps 2003, quand Michel de Labacherie devient directeur du labo, celui-ci regroupait 350 personnes.

À l'époque, on parlait de l'institut des microtechniques. « On se doit de s'appuyer sur le travail de ses prédécesseurs ».

Michel de Labacherie souligne l'œuvre accomplie par Jean-Jacques Gagnepain. Lui va s'employer, de son côté, à donner de la visibilité et de la notoriété au labo. Une façon d'actionner les leviers financiers et d'obtenir ainsi les moyens suffisants pour fonctionner. « Chacun produit des résultats impressionnants de



■ Michel de Labacherie sait qu'avec Nicolas Chaillet la maison est entre bonnes mains. Photo L. LAUDE

temps en temps. En fusionnant tous les labos, on produit des résultats impressionnants tout le temps. » Michel de Labacherie prend son bâton de pèlerin, il va au CNRS demander s'il

peut compter sur un soutien, il a carte blanche. Jean-Jacques Gagnepain et Daniel Courgeau l'encouragent également.

Michel de Labacherie a dirigé Femto-ST durant

deux mandats et, aujourd'hui, ce labo jouit d'une belle notoriété. « Ce sont les chercheurs qui produisent, pas le directeur. »

Il insiste sur la nécessité « d'élaborer des décisions

collectivement » et de valoriser tous les talents. « Il faut aussi tout faire pour recruter les meilleurs et leur donner un environnement adéquat. » Deux projets émanant de l'institut ont été distingués par le Conseil européen de la recherche en 2011. Ces projets sont portés par Yanne Chembo et John Dudley dans le domaine de l'optique. Le Conseil européen de la recherche est très sélectif, la preuve que Femto-St offre désormais un environnement favorable. Michel de Labacherie lui-même envisage de se remettre à la recherche.

Il sait que le labo peut encore progresser, notamment en mettant en œuvre une démarche qualité dans tous les domaines. La formation et le transfert sont aussi des points importants à développer. « Je quitte la direction non pas parce que je pense que tout est fait mais parce que je ne suis pas le mieux placé pour continuer. S'il est besoin de mon aide, bien sûr, je l'apporterai ». Cet institut, il l'a rêvé, ce n'est pas pour le quitter fâché.

**Michèle YAHYAOU**